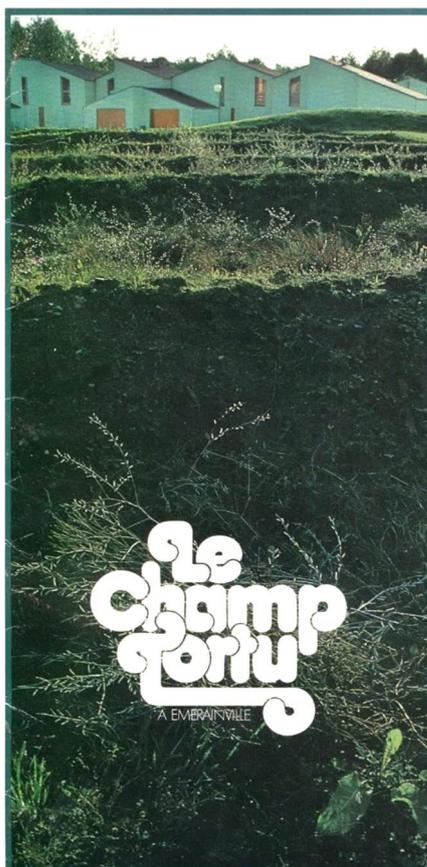


UN CERTAIN REGARD



- NEUVIEME PARTIE - EPILOGUE ET RETOURS

ooooo000000000000ooooo

A. QUELLE EVOLUTION DEPUIS !

Après le Mille-Club, dès 1979, un équipement est venu cependant donner un premier sens à cette "Rue Louise Michel" avec la construction et l'ouverture en octobre de la piscine intercommunale "Caneton" (voir les épisodes précédents) et l'aménagement du "tournebride" à l'extrémité de cette voie, alors sans issue. L'extension urbaine du Bourg mentionnée sur le plan d'aménagement de la "Ferme d'Emerainville" comprenait la future place du centre, de part et d'autre de la rue d'Emery, des habitations jusqu'à la rue Louise Michel, une Maison pour Tous ("Simone Signoret" à l'époque), des commerces, une Poste, et une nouvelle Mairie. Un nouveau chantier s'ouvre ... et ne s'arrêtera qu'une dizaine d'années plus tard ! Sept ans après la naissance du Champ-Tortu, l'urbanisation s'étend peu à peu, jusqu'à la voie ferrée au début des années 90. Le projet immobilier dense proposé par le "Groupe Balkany", est rejeté par les habitants et la municipalité, manifestations à l'appui, au profit d'une densification moindre. En vingt ans, le Champ-Tortu a suivi ces avancées qui voyaient fondre le "Bois d'Emery". 1984 a vu l'ouverture du "Collège Vincent Van Gogh", 600 places initialement prévues mais finalement 400 réalisées, les enfants de Malnoue iront à CHAMPS-SUR-MARNE ... tout comme un peu plus tard nos futurs bacheliers !

Après la suppression du passage à niveau dans les années 90 rendant plus difficile l'accès au "Franprix Combalusien" actuel, a été construit l'Intermarché au début des années 2000 au détriment, ont dit certains, des "commerces du Centre". Leur rôle régulateur – plus particulièrement ceux du coiffeur, Jean-François (dont je n'ai pas connu le nom, sinon les ciseaux), et de la pharmacienne, Mme Arlette LONGATELLI – avait maintenu un certain équilibre entre les riverains et les "nouveaux" jeunes. Le passage sous la gare pour les Emerainvillois et le fonctionnement rapidement interrompu des ascenseurs sensés faciliter la communication entre les deux Communes a fait long-feu ! La rampe à l'autre bout des quais ne facilitera pas leurs échanges.

Un skate-park a remplacé les premières aires de jeux collectif de ballons sur bitume. Et beaucoup, beaucoup plus tard, sont arrivés en 2015 la "Médiathèque Raphael Cuevas", la dernière-née des médiathèques du réseau de la Ville Nouvelle. Elle a remplacé ce "Bibliobus" qui circulait sur les six communes du Val Maubuée depuis les années 80. Enfin, en 2017, un équipement communal, la "Maison des Familles" et deux parcs de stationnement sont venus "grignoter" à leur tour les bois entourant "la Plaine" voulue par l'aménageur, pour pallier le manque de places. En outre, le "joli bois de peupliers" de l'OCIL en 1970 et le "Bois d'Emery" des années 77 se sont réduits comme peau de chagrin pour faire place, depuis 1982, aux diverses constructions que la "ZAC d'Emerainville" a permises et aux larges espaces verts qui en irriguaient certaines. Quant au Bois d'Emery, il s'est fait essarter, sous l'œil vigilant de la force publique.

Comment en est-on arrivé là ? Ceci est une autre histoire qui ne concerne plus directement le Champ-Tortu !

B. L'ESPRIT CHAMP-TORTU

Deux cent quatre maisons livrées en moins de deux ans, des maisons au style "particulier" qui n'ont pas dérouté les couples, pour la plupart jeunes et de milieux sociaux proches, avides de quitter la première couronne de PARIS pour le calme et les espaces verts qu'offrait cette Ville Nouvelle "à la campagne". La "nature spartiate" de nos maisons ouvrait à la création personnelle ; elle a permis à ces pionniers de mettre en œuvre leur inventivité naturelle. Les idées s'échangeaient, tout comme le matériel, auxquelles les citadins n'étaient cependant pas coutumiers. Les garages et les jardins s'emplirent du vrombissement des moteurs des scies, tondeuses et autres outils dont les plus expérimentés firent profiter les novices. Un "esprit Castor" était présent dans cette manière d'appréhender l'emménagement ! En quelques années, ces maisons ont trouvé leur personnalité intérieure et parfois extérieure. Chacun s'est improvisé designer de son propre espace, paysagiste ou "bricoleur expérimenté". Ainsi de l'uniformité est née la diversité, au rythme des saisons, de la pousse de nos espaces verts ... et de nos progénitures !

Nos anciens, les primo-arrivants, ont construit peu à peu cet "Esprit Champ-Tortu", un esprit que des "nouveaux" découvrent, interrogent et, pour certains, semblent vouloir retrouver ... à leur manière. J'espère avoir répondu à leur attente en ce qui concerne le passé mais pour eux un autre "Esprit" est à construire car les conditions initiales qui ont amené ces anciens à créer ce lien si particulier ont totalement changé. Reste la "créativité" que les nouveaux apporteront à ce que leurs prédécesseurs ont amélioré, voire transformé au cours des années. Les façades extérieures, côté voiries, et que j'appellerai la "sphère publique", ont peu évolué, bridées par un Cahier des charges précis sur ce point et qui a sa nécessité d'être, non seulement pour des raisons techniques mais également, pour conserver à l'ensemble une "unité de façade", ce qui n'a pas empêché quelques fantaisies ! Côté jardin, celles-ci se sont exprimées de multiples manières, à commencer par des modifications de façades, puis de vérandas auxquelles se joignent peu à peu les piscines ... le réchauffement climatique en est-il la cause sous cette latitude ?

Nous sommes-là, tout comme à l'intérieur des maisons, dans la "sphère privée", laissée à l'appréciation de chacun, plus ingénieux les uns que les autres, permettant une personnalisation qui en surprend plus d'un. A ce jour, il ne reste pas grand-chose des dispositions intérieures initiales des logements. Les idées des uns ont servi d'expériences aux autres en allant au-delà du pensable pour le concepteur initial. A l'extérieur, seule restriction, le droit du voisin et le PLU ! Pas question alors de remettre en cause le Cahier des Charges mais une mise en garde : nos maisons sont contiguës par un mur et une couverture. Certains travaux pourraient mettre en péril leur mitoyenneté. Une concertation avec votre voisin se révélera plus que nécessaire.

"L'esprit Castor", présent dans ces activités, se retrouvait également à la Mare l'Embuhe, encouragé par les premières directions lors des "ateliers du samedi". Il se retrouvait également dans les activités sociales, culturelles et sportives qui ont amené ces couples, partis de rien, à "construire" les premières Associations.

Alors, Monsieur CHALANDON, ces maisons n'étaient-elles pas un patrimoine transmissible ? Que reste-il de cet esprit qui les a habitées ?

C. QUE RESTE-T-IL DE CETTE CREATIVITE ?

A l'image de nos jardins, elle s'est refermée sur son cocon douillet, derrière des clôtures, faisant parfois fi du Cahier des Charges. Un "repli sur soi" allant à l'encontre de l'élan initial ! Que transmettent encore ces "Anciens", dont 15% environ sont présents et, pour certains, toujours engagés dans le Champ-Tortu ? Où est donc le sang nouveau de ces "nouveaux" et de ceux, qui revenus (ou restés), et ont biberonné leurs jeunes années à cette atmosphère, au gré des fêtes organisées par les enseignants de la Mare l'Embuhe, par l'ACLE ou d'autres après eux ? Quelle nostalgie vous habite ? Certains ont voulu tenter, à une époque, l'expérience d'un Syndic privé, souvent plus scrupuleux de ses honoraires que de nos deniers, se retranchant derrière l'application stricte d'un Cahier des Charges dont certains programment l'obsolescence par leur comportement. Une tentative rejetée par la majorité pour conserver un niveau de charges acceptable par tous ... demandant en contrepartie un investissement de chacun.

Souhaitez-vous abandonnez vos espaces collectifs pour supprimer vos charges, ce qui vous permettra de vous enfermer plus encore dans votre tour d'ivoire ? Soyez conscients que nos espaces verts sont une "tentation" pour les promoteurs avides de terrains qui, un jour, pourraient bien se les approprier si vous n'y preniez garde ! Une modification du PLU est si vite arrivée qui peut rapidement faire fleurir, sur ce qui était vos espaces verts "dont l'entretien vous coûte" et à votre grand étonnement, de "jolis immeubles" qui auront alors vue dans vos jardins ?

Vous, les "Nouveaux", communiquez votre sang neuf et votre enthousiasme afin que le Champ-Tortu ne devienne pas cette "Cité dortoir" où chacun se renferme derrière l'horizon de ses clôtures ! Il n'est pas question de faire de l'angélisme ni de regretter "le bon vieux temps". Tout n'était pas "mieux avant", c'était simplement différent et le contexte n'était pas le même ! Votre jeunesse est là qui permet de nouvelles audaces ! A votre tour, retrousser vos manches comme l'ont fait vos anciens avant vous et communiquez-nous votre "génie" ! "*En évoluant, pas plus qu'une langue, un pays ne perd son identité*"¹ Notre Champ-Tortu est certes plus restreint mais cette remarque pourrait s'appliquer à notre Résidence. Sachons évoluer sans perdre notre identité !

Louis Duquesne

23 juin / 23 septembre 2019

1. LES PRESIDENTS QUI ONT ACCOMPAGNE CETTE EVOLUTION

Les présidents successifs. Les années sont celles des Assemblées Générales, ce qui ne veut pas dire que le président était en exercice et/ou a été réélu cette année-là. Il y eu :

Bernard PERRAUT (74, 75, 76 et 81)

Patrick BON (77, 78, 2011 à 2017)

Emile ROLLAND (79 –mandat partiel)

Michel LUCAS (79 par intérim),

Robert SCHLUB (82 à 98 – mandat partiel),

Louis DUQUESNE (98 à 2004)

Jacques HULEUX (2005 à 2007)

Guy JOZE (2008 à 2010)

Patrick BON (2011 à 2017)

Jacques HULEUX (depuis 2017)

Un président, c'est une personne accompagnée par une équipe ; parmi celle-ci il y a les membres du Comité Syndical et des Commissions, ainsi que les Délégués de Hameaux, chacun apportant sa pierre, ses idées et ses compétences, afin de gérer au plus près et au moindre coût la Résidence.

1 Tzvetan TODOROF : "*Du génie français à l'identité française*" in le "1" du 09/04/2014.

D. QUELQUES TEMOIGNAGES ...

Ce sera l'épilogue de cet écrit qui n'est que mon ressenti depuis mon arrivée au Champ-Tortu fin mai 1977 sous un soleil de plomb (déjà !), complété et confirmé dans ce chapitre par les premiers retours qui m'ont été faits lors de la fête de juin 2019 et, peut-être depuis lors, et puisé dans mes souvenirs et documents personnels. Le classement "par thèmes" est tout à fait arbitraire de ma part !

L'ambiance "village de vacances" m'a été évoquée à plusieurs reprises par nos visiteurs mais également par des Résidents dans les premières années de notre installation. Le Champ-Tortu était à l'époque un ensemble loin du bruit et de l'activité urbaine, pouvant faire illusion, animé par le passage du boucher, de mémoire le mardi soir, et le boulanger pour les croissants du dimanche matin. Ces deux passages ont disparu, faute de chalands suffisants pour le boucher, quant au boulanger, sa corne matinale troublait le sommeil de certains ... m'a-t-il été rapporté ! par la suite, le silence ne fut troublé que par le vrombissement des moteurs d'avions de la base voisine les fins de semaine, le passage de quelques véhicules "aux limites territoriales" ... ou par le haut-parleur de la gare, notre météo sonore et gratuite à l'époque, annonciatrice de pluie !

Vous trouverez ici, *en italique*, des témoignages et souvenirs des "Anciens" du Champ-Tortu ou de la Mare l'Embuche qui me sont parvenus en réponse aux questions que je leur avais posées en avril 2019. Toutes mes demandes n'ont pas eu leur réponse mais ces témoignages pourront être complétés au fur et à mesure de leur arrivée.

Je me refuse à les attribuer nominativement, sinon par les prénoms, laissant à chacun le soin de s'y reconnaître. A ces témoignages j'y ai joint mes remarques personnelles qu'ils ont fait resurgir.

1. SUR LE CHAMP-TORTU

- *Nous étions alors en majorité dans la trentaine avec pour ce qui me concerne au Jeu de l'oie une ambiance de potaches attardés de jeunes cadres en début de carrières diverses qui ensuite les amèneront vers des horizons éloignés. Nous ne sommes plus nombreux à avoir refusé de bouger de ce lieu adoré de nos enfants qui pour certains sont devenu copropriétaires en souvenir de leur enfance !*
- *Pour ce qui est de l'esprit « ouvert et accueillant » j'ai souvenir de quelques prises de bec et de tronches de travers de la part de quelques « peine à jouir » de cette époque et pas plus que ceux d'aujourd'hui ... alors, c'était vraiment mieux avant ? (Emile)*

Propos à rapprocher de ceux tenus par Christian et Henri dans "Val Maubuée – Itinéraires"

- *Et de toutes les façons, comme tu le dis, c'était une autre époque avec des copropriétaires qui n'avaient pas tout le temps la tête dans le guidon des reporting et autres callconf d'aujourd'hui (Emile).*
- *Les buttes étaient présentes à mon arrivée, et les charmilles les couronnaient. Chez d'autres, c'étaient des lauriers ! (Danielle.)*

A propos des dessins sur les sols

- *Le SAN à l'époque a même procédé à la réfection du bitume de l'ensemble de la résidence et ce jusqu'aux portes des maisons ... C'était quand même plus beau que ce que nous avons 44 ans plus tard ! (Emile)*
- *Il y en avait [du bitume] jusque sur les murs des maisons ! (José)*
- *Et avec des contrepentes vers les garages, d'où les problèmes lors des jours d'orage ! Les caves à vin ou les fosses étaient remplies d'eau (remarques de plusieurs résidents).*
- *Lorsque je suis arrivé au jeu de l'Oie en novembre 1975, il n'y avait déjà plus de dessin au sol et ensuite le SAN a refait le bitume recouvrant ce qui pouvait rester des dessins rupestres. Il y a eu deux reprises de chaussée, la première était postérieure à 1980 et la dernière en 91, effaçant ainsi toutes traces. Peut-être n'y avait-il pas eu de dessin au jeu de l'Oie. (Emile)*

Je me suis interrogé sur ce point – confirmé par d'autres adultes – que mes enfants ont bien connu en 77 et plus pour y avoir joué. Allée de l'Union-Jack, c'était une sorte de "Solitaire", où il fallait aligner trois pions (donc trois enfants) sur un canevas composé d'un carré, de ses médianes et de ses diagonales formant, en carré, le drapeau du Royaume Uni ... celui de l'Union Jack ! Je n'ai pas trouvé le nom se rapportant à ce jeu. Avis aux amateurs !

- *Comme vous le savez pour ma part venir habiter ici n'a été qu'un choix d'ordre pratique pour notre famille et non pas un coup de coeur, cependant je reconnais être attachée à notre environnement verdoyant. La lecture sur ce Champ Tortu que je voulais fuir pour une contrée moins bétonnée, au bout du compte me passionne. J'ai envie de vous dire "Vivement la partie 2" ! On apprend plein d'choses ! Merci. (Chantal)*

2. SUR LES MAISONS

- *Arrivé en novembre 1975, j'ai souvenir des soirées hivernales avec les voisins et copains, chauffage à fond et malgré cela même pas 11°C dans la salle de séjour ... L'année suivante 1976 est restée dans les annales nationales avec une météo incroyable mais aussi l'année de l'indemnité du chômage à 90% et certains ont profité de cette opportunité pour se reconvertir en poseurs de cheminées ... Les hivers suivants ne pouvaient donc plus servir d'excuse à la consommation de boissons fermentées ! De plus, le procès étant passé, les travaux d'isolation de toiture ainsi que les changements de fenêtres métalliques par des fenêtres en bois ont permis des conditions plus agréables. Le SAN à l'époque a même procédé à la réfection du bitume de l'ensemble de la résidence et ce jusqu'aux portes des maisons ... C'était quand même plus beau que ce que nous avons 44 ans plus tard ! (Emile)*

Mes enfants et leurs copains – qui sont peut-être également vos enfants - descendaient dans les égouts dont ils avaient trouvé l'entrée (elle était toujours ouverte !), ou escaladaient le toit du Mille-Club ! Vos enfants ne vous ont-ils rien dit ... maintenant qu'il y a prescriptions ?

Pour nous, c'était le souvenir de cavalcades mémorables ... à une époque où commençaient à fleurir les Velux, en particulier dans les salles de bains ! (Emile)

L'un n'était peut-être pas étranger à l'autre, ces Velux dévoilant quelques intimités aux jeunes aventuriers qui se faisaient déloger par les résidents ! Cris et rires dans un climat "bon enfant" ... mais après coup, et entre adultes !

- *Je n'ai pas connu les parcours à vélo sur les toitures du Mille Club, le circuit était un peu "court", mais au Jeu de l'Oie certains enfants montaient un vélo au bout de l'allée sur le toit du garage puis sur le toit et ensuite roulaient jusqu'au bout ... On aurait cru un passage d'avion ! Pas d'accidents et à l'époque le "plombier Vincennois" n'avait pas encore posé de Velux ce qui faisait que la totalité de la surface était libre (Emile).*

Et ces toits de garages qui permettaient aussi à nos rejetons de quitter la chambre subrepticement à la nuit tombée (ou la fin des émissions TV) et à l'insu de leurs parents ... pour aller s'installer un peu plus loin, mais pas toujours à l'abri des regards ou des oreilles ! C'était une autre époque ...

- *Pour ce qui est de l'esprit « ouvert et accueillant » j'ai souvenir de quelques prises de bec et de tronches de travers de la part de quelques « peine à jouir » de cette époque et pas plus que ceux d'aujourd'hui ... alors, c'était vraiment mieux avant ? Et de toutes les façons, comme tu le dis, c'était une autre époque avec des copropriétaires qui n'avaient pas tout le temps la tête dans le guidon des reporting² et autres callconf³ d'aujourd'hui (Emile).*

Je n'ai pas connu les travaux d'isolation de toiture après le procès, déjà réalisés à mon arrivée en 77. J'ai seulement constaté deux sens distincts de pose de la frisette, et deux essences différentes, qui semblaient résulter du procès. A moins que ce ne soit du fait des entreprises, ce que je n'ai pu éclaircir ! Je me souviens que lors de la préparation du bicentenaire de la Révolution et le 14 juillet 1989, nous regardions, allongés sur les toits, les évolutions aériennes de la "Patrouille de France" ... et nous n'étions pas les seuls dans notre environnement !

3. SUR L'ENVIRONNEMENT

- *J'ai surpris mon fils et ses copains sur le toit du Mille-Club !*

Le mien n'était donc pas le seul ! Et puis, il y avait prescription quant à nos enfants pour les "méfais" qu'ils ont (ou auraient) commis : les sorties de nuit par le toit du garage pour retrouver copains ou copines au bout de l'allée, ou la descente dans les égouts pour en ramener ces drôles de petits cailloux aux formes géométriques jetés là par ... mais dans les interstices des grilles d'égout !

- *Ces "petits cailloux" venaient d'un jardin où les enfants allaient se fournir incognito. Ils terminaient dans les grilles d'égout (Jacques.).*

Cela remontait au temps, non pas du cinéma muet, mais où le poste de relevage au pied de la Francilienne, dans le prolongement de l'Allée de la Souche, était encore en activité pour le réseau des eaux pluviales et on pouvait supposer que ces cailloux poursuivaient l'écoulement naturel d'alors !

2 **Reporting** : activité qui consiste à rendre compte périodiquement de ses performances à l'égard de sa direction.

3 **Callconf** : abréviation de "conference call". Elle désigne une communication téléphonique organisée à l'avance entre plus de deux correspondants.

4. SUR L'ESPRIT ET LA RELATION AVEC L'ECOLE

- *Nous étions alors en majorité dans la trentaine avec pour ce qui me concerne une ambiance de potaches attardés de jeunes cadres en début de carrières diverses qui ensuite les amèneront vers des horizons éloignés. Nous ne sommes plus nombreux à avoir refusé de bouger de ce lieu adoré de nos enfants qui pour certains sont devenus copropriétaires en souvenir de leur enfance !*
- *Les enfants Perraut n'ont pas connu la Mare l'Embucho à ses débuts. Il n'y avait pas encore de garderie ; ils allaient à l'école à Pontault-Combault (Mme CAPRON).*

A la rentrée 77, Jean-Claude LESURQ assurait deux niveaux, CP et CE1, dans deux classes différentes mais situées de part et d'autre du couloir. Il passait de l'une à l'autre pour assurer ses cours !

- *C'est une époque où l'école était un lieu de rassemblement pour les enfants et leurs parents qui participaient avec plaisir à toutes les sorties et fêtes conviviales avec chaleur et bonne humeur. A Emerainville nous avons été la première école, la première classe à partir en classe de neige, devenue depuis classe de découverte.
L'état d'esprit de l'école était très sympathique. L'école faisait corps avec le Champ Tortu. Les kermesses, les fêtes rassemblaient tout le monde avec beaucoup de bonne humeur.
Henri DES était venu un samedi, nous avons rebaptisé les rues du Champ Tortu, les enfants étaient en équipe et avaient fabriqué des tas de choses en rapport avec les titres de chanson, les parents étaient très impliqués (Mme FABRIGAT).*
- *(...) 1989 a été aussi une grande année avec danses sur le parvis de la Mairie, les Carnavals, le projet Musique avec le grand article commis pour l'Ecole Maternelle Française grâce à Mme XXX... Nous étions toujours prêtes à nous engager dans un projet et les parents souvent partants avec nous (Mme CAPRON).*
- *C'était une autre époque ... et finalement celle d'aujourd'hui est tout aussi enviable ! (Emile)*

5. L'ACLE

- *Nous avons participé au premier WE ACLE avec le Titi Circus et je me souviens avoir exposé une robe créée et brodée par mes soins à l'école en mai 77 ou 78.
François a animé une activité modélisme pour les enfants dans la salle de la ferme.
Le Titi Circus, dans le cadre des 3 jours de l'ACLE, présentait une parodie de cirque avec, par exemple, un fil-de-fériste qui se déplaçait sur une corde à terre avec moult gesticulations liées à la perte d'équilibre.
Public visé : les enfants.
Il y a eu une expo d'œuvres lithographiques, notamment de Jean-Baptiste Valadié illustrant des chansons de Brassens, nous avons même investi dans 2 lithos ... non signées : nous venions d'arriver ! (Michèle)*

Voir la Note de Fin (à l'épisode précédent) lors des "Trois Jours de l'ACLE et de l'Ecole" en mai 1977 à la Mare l'Embucho pour le Titi-Circus et à la Bergerie de la Ferme pour les expositions.

6. LE FOOT !

Il y avait dans mes souvenirs ce terrain sur lequel les joueurs s'entraînaient, situé près de la gare, entre la rue d'Emery et sur une partie du futur parc de stationnement de l'Intermarché. Ce point m'a été confirmé à la suite d'échanges avec les intéressés, Emile et Jacques. Voici leurs retours :

- *Pour l'ASE, je ne pense pas qu'il y ait eu une relation quelconque avec l'ACLE mais je ne sais pas tout ... Même si Gloria était également à l'origine de l'ASE.
"L'Association Sportive d'Emerainville, l'ASE, devenue la plus grosse association de la ville avec plus de 800 licenciés, est née des efforts de bénévoles pour monter une équipe de foot du dimanche matin en utilisant le terrain de LOGNES avant que la Commune ne se dote du sien à la place de la partie gauche du parking de l'Intermarché. L'équipe des plus jeunes en « poussins à 7 » a même gagné le championnat de Seine et Marne avec un mémorable tour du Champ Tortu au son des klaxons des parents." [Le stade Dominique Rocheteau était encore loin de sa réalisation] "Le premier terrain sur lequel nous avons joué est l'actuel triangle face à la sortie du Champ Tortu [la "Pâturage à Menier"] ... pas évident pour pouvoir se faire homologuer auprès de la fédération qui n'avait pas prévu cette forme de terrain. (...) Il y a eu pour l'inauguration du terrain officiel de l'ASE, avec ses deux Algéco comme vestiaires, un match avec les "Polymusclés" composé de personnalités comme Bernard PIVOT de l'Expansion, ou des artistes comme Claude DAUPHIN, Claude BRASSEUR ou François HUSTER." (Emile)*

- Je vais essayer de torturer ma mémoire pour te raconter la naissance de l'ASE-foot relative au Champ Tortu.

A l'époque (76 ou 77) habitait au 4 allée de l'éléphant, en location, Jean-Jacques NATAF. Il avait mis dans les boîtes aux lettres un mot destiné à rencontrer des amateurs de ce jeu. La rencontre ne fut pas des plus plaisantes car dans l'esprit de constituer une équipe, il fallait que cette équipe soit endurante et pour assurer une forme physique, rien de tel qu'un long jogging.

Parmi les répondants à l'appel qui ont constitué l'équipe d'origine, il y avait : Richard STANKIEWICS, Gérard CHRETIENNE, ROLLAND et DHERIN (Dames), MUNOZ, Antoine MATRANGA, GODEFROY et Gérard GRAS (allée de Venus), Antoine POGBA et moi-même. J'oublie d'autres noms car il y en avait d'autres notamment 2 joueurs dans l'allée de JJ NATAF. Des plus jeunes se sont joints à ce groupe dont un prénommé Josselin voisin des Laplace.

Antoine POGBA était le père de Paul et Mathias, tous deux footballeurs internationaux. Il résidait Allée de la Souche. Ce qui peut expliquer les matchs amicaux qui ont eu lieu sur la commune !

Nous n'avions pas de stade et les premiers échanges de ballon se faisaient sur le petit terrain devant la résidence. Puis des rencontres plus sérieuses se déroulèrent le dimanche matin au stade à LOGNES qui finissaient au café des sports. Nous avons tenté d'homologuer un large monticule dans le bois de Celie, pour avoir notre propre stade mais les dimensions n'étaient pas conformes à celles attendues pour cette utilisation de terrain. Finalement, nous avons pu obtenir le 1er terrain de foot d'Emerainville où se trouve l'actuel Intermarché. Les vestiaires étaient des préfabriqués mais, le pire, les douches déportées nous faisaient traverser en tenues minimalistes pour y accéder quelles que furent les saisons.

Le gros avantage était, sans conteste, le public qui, sur le retour du marché de PONTAULT, nous gratifiait de sa présence et de ses encouragements.

JJ NATAF, grâce à ses relations footballistiques, avait organisé une rencontre sportive mythique pour le village puisque l'équipe d'Emerainville allait être opposée à celle du "**Variétés Club**" constituée de célébrités des milieux artistiques, sportifs et médiatiques telle que Gerard HOLTZ. Comme nous n'étions pas tous à jour de nos cotisations, JJ nous avait obligé, en contre partie de notre participation au match, à les régler séance tenante. Le public essentiellement composé de tous les résidents du hameau s'est régalé et la journée festive s'est achevée dans les locaux de l'ancienne Mairie où tous les joueurs ont été reçus par le Maire ANDRIEUX. (Jacques)

"Variétés-Club" ou "Polymusclés", les souvenirs s'estompent peu à peu ... mais il y eut plusieurs stades ! L'un d'eux n'aurait-il pas fait l'inauguration de l'actuel stade, en présence de Dominique ROCHETEAU ?

Transition avec ce qui suit : ces photos retrouvées dans le premier bulletin de l'ACLE, complétées par celles qui m'ont été transmises et qui pourraient bien se rapporter aux évocations précédentes : la Place du 8 mai et près de la gare. Manque le Bois de Célie.



Ces équipes de 1977 rappellent-elles des souvenirs à quelques-uns ?

Photo de gauche, en bas de gauche à droite : Nicolas PERRAUT, Philippe CATHERINE (?), Roland CHARBONNIER, Francois LAPLACE, Laurent SCHAEFFER, ... BECHIR et Pascal AUBRIOT, et en haut : (la mémoire lui manque ?), Laurent AUBRIOT et Eric COINTREL, selon François l'équipe ACLE.

Sur la photo de droite, avis aux connaisseurs !



Est-ce une autre équipe ? – Oui, celle de l'ACLE, et cependant !



Où ? Ce serait plutôt près de la gare avec la photo ci-dessous.



Les échauffements



Les récompenses

7. LES MANIFESTATIONS DE L'ACLE

J'ai également ressorti quelques souvenirs de l'ACLE, Association à laquelle j'ai participé à partir de 1978 (voir également Notes de Fin – K, renvoyant à la 7^{ème} Partie – "Ces lieux qui nous ont aidés à grandir") mais je n'avais pas évoqué ses activités entre 1974 et 1977. Je citerai ces mots de son Président, Michel FOURES⁴, en conclusion des activités de ces trois années écoulées, dans son éditorial de septembre 1977 : "Avant que l'ACLE n'existe, beaucoup de choses se sont passées à Emerainville grâce au dynamisme de nombreuses personnes. Il fallait créer un cadre institutionnel pour faciliter l'obtention de locaux, de subventions, pour faciliter aussi les échanges, pour diffuser les informations." Ce qui situe la création de l'association "ACLE" au cours de l'exercice 1976-77, une Association dont la Préfecture n'a jamais pu retrouver la copie des statuts, les originaux étant partis avec les anciens.

Parmi ses activités, il y eut, bien évidemment les "**Week-end d'expression culturelle**" de 1975-76-77, cette animation dans le cadre et avec l'Ecole de la Mare l'Embuche, ce qu'ont confirmé les directrices que j'ai pu joindre. Ces Week-end ont été remplacés par les "Trois Jours de l'ACLE" dont les premiers Trois Jours se sont déroulés les 13, 14 et 15 mai 1977. Parmi les activités évoquées précédemment, il y eut également l'initiation à la guitare, un "Club lecture", un "atelier Danse" suivi de représentations et d'improvisations, un groupe "Animation Théâtre", une "section philatélique", une "section modélisme", une initiation aux sports consacrée aux plus jeunes sans oublier sa contribution à une dizaine de "clubs dans le cadre du tiers temps pédagogiques" de l'Ecole. Tous ces ateliers animés par des bénévoles, faut-il le rappeler ! Et à propos de sport, je me suis souvenu de cette remarque dans ce compte rendu qui faisait mention du sport : l'ACLE a également créé une section hand-ball et une section cyclotourisme. Après les élections, l'ACLE s'est recentrée sur ses activités "culturelles" avec le sport dit "de loisir".

Je terminerai par ce dernier témoignage de ma fidèle collaboratrice et première lectrice qui, avec Christophe, ont suivi l'avancée de ce récit tout au long de cette année. Si certains d'entre vous sont un tant soit peu curieux, ils reconnaîtront, peut-être, à la lecture de leur acte de propriété, certains de ceux qui les ont précédés dans leur maison ... en espérant qu'ils ne viendront pas troubler leur sommeil !

4 Les enfants de Martine et Michel habitaient "la Ferme" et fréquentaient l'Ecole de la Mare l'Embuche, d'où leur implication dans la vie locale, celle du Champ-Tortu et de la Mare l'Embuche en l'occurrence.

Louis,

Christophe et moi ainsi que nos enfants te remercions, nous qui avons parcouru en avant-première l'histoire de notre village écrite par toi en neuf épisodes ; espérons de tout cœur, qu'elle pourra continuer à être enrichie de merveilleux souvenirs et de belles aventures encore à venir...

Pour clôturer, ce cadeau de Noël au pied du sapin à travers toi, voici quelques empreintes du temps...

Christophe, est arrivé en 1975 avec son frère Stéphane (la famille), faisant parti des primo arrivants, les maisons n'avaient pas de clôture, l'accès aux jeux derrière ce qui est chez moi maintenant était si facile à l'époque avec cage à poule, tape cul, et tourniquet. Je laisse la parole à Christophe :

On sprintait à vélo dans le Champ Tortu ou bien dans la pataugeoire en bas de la grande butte ; c'était si drôle quand il y avait de l'eau, on était bien mouillé ; on montait également sur les toits avec nos vélos, une jolie bande de copains que je ne citerai pas...

Ces buttes, tout un symbole pour notre village ! Quand elles étaient enneigées, pas besoin de faire des frais dans des luges, des sacs poubelles faisaient tout autant leur effet glissade. Que de souvenirs, et de belles brochettes d'amis : Nico et Olivier PERRAUT, les COINTREL, les BURE, les LECAER (Jean François), les LEJEUNE-COUTELLE (Véronique), les VALMAR (Nicaise entre autres, son papa Georges avait accueilli dans son jardin les premiers arrivants, pour faire déguster le punch et de bons boudins antillais). Il y avait également, LEVALLOIS (Gilbert), allée du rond perdu, (un plombier de notre entreprise), les familles BELINE (qui tenaient "la Fouine" à PONTAULT), GRANCHER, Gaucher, Ducoussey, Roussel, Hessig, Evrard, Lecaer, LOLIVREL, SEGHERS, MARIGAUX, CHARBONNIER, COUROUBLE, OBITZ, GADGE, BOTTET, CLAVET, NATAF, TARTRAT, FORTIER, DANIEL, les LORENZI, les LAPLACE. On profitait à l'époque des jeux derrière chez moi... d'autres copains qui ont marqué les esprits. Il y avait aussi des carnivals, la fête de la St Jean au lac de Malnoue, de superbes méchouis au champ tortu. Cette fête qui continue à travers une belle équipe. Ma première maîtresse était Mme CAPRON avec pour ATSEM Mme DELATTRE, en Primaire, Mme FABRIGAT. De mon temps c'était le Mille club, qu'est-ce qu'on s'amusait à ces fameuses boums. Il y avait "Mr Malabar" bien connu, qui venait au portail de la Mare l'Embuche pour donner des malabars d'où son nom...Le boulanger passait à 8 h du matin, il ne fallait pas le rater, sinon tu devais aller à Codec à la gare de Pontault. Et ce médecin, le Dr STANKEWITCH avec sa grosse barbe, il faisait nos vaccins. Le collègue d'EMERAINVILLE n'existait pas, alors il fallait prendre le ramassage scolaire pour les Pyramides à CHAMPS, c'était vraiment la campagne.

Mon père Jean Claude REGORA s'occupait de la philatélie à la Ferme, Mr PERRAUT de l'électromécanique. Je me rappelle ce chanteur, Henri DES, ma mère Eliane dédicait ses disques.

En 1985, Nathalie MARMELS demeurait allée de Vénus. Je ne savais pas encore qu'elle allait être la femme de ma vie, la maman de mes enfants qui sont allés à Mare l'Embuche avec ces instituteurs de maintenant... Je l'ai connue en 1990, un coup de foudre sur la place de Ping Pong. En 1999, nous allions reprendre la maison de mon enfance, pour construire notre histoire. A l'époque, elle avait déjà un amoureux Arnaud DELANÖE, et ses propres amis avec sa sœur Stéphanie puisqu'elles avaient très peu d'écart d'âge, comme Alexandre SAILLANT. Son papa Yvon et Denis GALIEGUE, jouaient au tennis avec leur papa Bernard MARMELS. A l'époque Mr FORMANEK, un colosse, surveillait ceux qui jouaient et qui n'étaient pas de la résidence, ou qui ne s'inscrivaient pas. Il venait remplacer les formulaires et fermer le tennis, cela ne rigolait pas ! Il y avait aussi la famille ALLARD, les HAMON, les PINARD (amoureux de Stéphanie), les UNTERSTELLER, les SEGHERS, les COUASNON, les DONOFRIO. Nathalie avait pour meilleure amie Sandra VARMAR et connaissait toute la famille chez qui régulièrement elle mangeait le repas traditionnel antillais, des amis à elle qui rejoignaient les miens... Son frère, Mathieu, avait pour ami Philippe BABAUT avec qui il avait appris à faire du vélo. La place de Ping Pong était le point de rendez-vous entre copains mais aussi, le bibliobus s'y mettait, l'esprit village à travers lui, il n'y avait pas encore ces grosses pierres, un accès libre et facile.

Notre petite famille, te remercie de ces souvenirs précieux et inoubliables.

FAMILLE REGORDA - Nathalie Christophe Lisa Lucas

oooooooooooooooooooooooo